

BATOCHÉ

National Historic Site of Canada

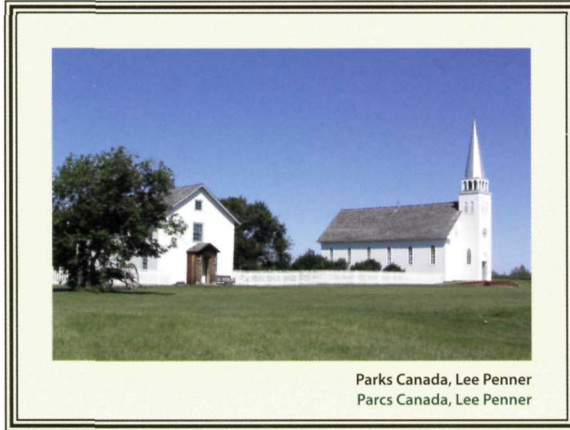
Lieu historique national du Canada



Welcome!
Parks Canada's Mandate

Bienvenue!
Mandat de Parcs Canada

To protect and present nationally significant examples of Canada's natural and cultural heritage, and foster public understanding, appreciation and enjoyment in ways that ensure their ecological and commemorative integrity for present and future generations.



Nous protégeons et mettons en valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada et en favorisons chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

Batoche National Historic Site commemorates :

- The site of armed conflict between the Métis provisional government and the Canadian government in 1885;
- The Métis community of Batoche;
- Métis river lot land use patterns; and,
- The national importance of Batoche to the history of Canada.



historique nationale de Batoche, on commémore :

- le lieu du conflit armé de 1885 qui opposa le gouvernement provisoire métis et le gouvernement du Canada;
- la communauté métisse de Batoche;
- le mode de division des terres des Métis en lots riverains;
- l'importance nationale du lieu dans l'histoire du Canada.

Origins - A new life along the South Saskatchewan River

The 1870's were a time of rapid change in the Canadian North-West. The Métis community in Manitoba was altered almost overnight by the arrival of settlers from eastern Canada, with their institutions and culture. Many Métis from Manitoba migrated westward, seeking open country, political autonomy and new economic opportunities.



Saskatchewan Archives Board R-A5634
Archives de la Saskatchewan R-A5634

In 1872, a Métis merchant by the name of Xavier Letendre established a ferry service on the east bank of the South Saskatchewan River, at the site of the village that would later bear his nickname, "Batoche".

At this strategic point, where the trail from Winnipeg to Fort Carlton crossed the river, he built a store and warehouses and began a business that would soon become one of the most successful commercial ventures in the North-West.

Les Débuts - Une Nouvelle Vie sur La Rive de la Saskatchewan Sud

Le Nord-Ouest du Canada change rapidement dans les années 1870. La communauté métisse du Manitoba se transforme pratiquement du jour au lendemain avec l'arrivée de pionniers venus de l'Est du Canada, qui apportent avec eux leurs institutions et leur culture. De nombreux Métis manitobains migrent vers l'ouest en quête de terres vierges, de l'autonomie gouvernementale et de nouvelles possibilités économiques.

En 1872, Xavier Letendre, marchand métis, met sur pied un service de traversier sur la rive est de la rivière Saskatchewan Sud. C'est là que naît le village qui portera un jour son surnom, «Batoche».

À cet endroit stratégique, où la piste Carlton, qui relie Winnipeg à Edmonton, traverse la rivière, M. Letendre construit un magasin et des entrepôts, et lance un commerce qui devient rapidement l'une des entreprises commerciales les plus fructueuses de tout le Nord-Ouest.

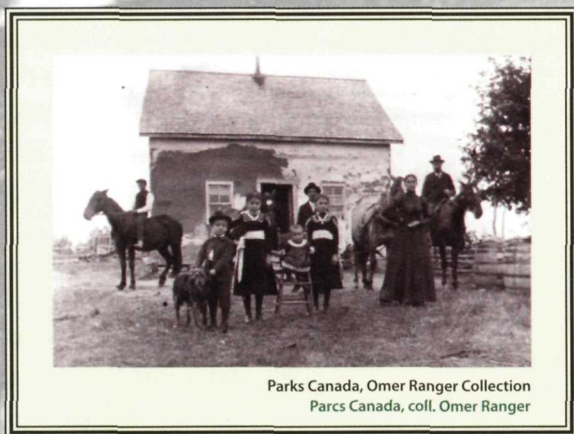
Other Métis began to arrive and a settlement quickly developed stretching along the river from St. Louis in the north and southward to Tourond's coulee. The village of Batoche would soon become the commercial centre of this new community.

D'autres Métis viennent le rejoindre et forment un établissement qui se développe rapidement le long de la rivière, de St. Louis vers le nord à la Coulée des Tourond vers le sud. Le village de Batoche devient vite le centre commercial de cette nouvelle collectivité.

A New Homeland

Une Nouvelle Patrie

The Métis laid out their farms in their traditional long river lot fashion, cultivating a small portion of them, but living principally by freighting, trading, and raising cattle. They were a sociable people holding gatherings and dances in their homes to celebrate weddings, New Year's and other special occasions, or just to make the long winters pass more quickly. The annual "Fête des Michifs", celebrating St. Joseph, the patron saint of the Métis, was held in July, featuring sporting events, handicrafts and generous amounts of food and drink.



Parks Canada, Omer Ranger Collection
Parcs Canada, coll. Omer Ranger

Les Métis érigent leurs fermes à la manière traditionnelle, en longs lots riverains; ils cultivent une petite partie de leurs terres, mais vivent principalement du transport des marchandises, du commerce et de l'élevage du bétail. Ils organisent des rassemblements et des soirées dansantes pour célébrer les mariages, le Nouvel An et d'autres occasions spéciales, ou simplement pour passer le temps durant les longs hivers. La Fête des Michifs est célébrée chaque année en juillet en l'honneur de Saint-Joseph, saint patron des Métis. Des épreuves sportives et des expositions d'artisanat sont organisées pour l'occasion, et les tables regorgent d'aliments et de boissons. Les Métis sont très attachés à la langue

“Michif” language and Roman Catholic religion. The mission of “St. Antoine de Padoue”, established in 1881 by the Oblates of Mary Immaculate, played a distinctive role as the administrative and religious centre for the whole district. A year later, Father Moulin arrived at Batoche and was instrumental in arranging for the construction of a rectory, which included a chapel, school room and a post office outlet; followed by a church in 1884. Both buildings were constructed, in the post and beam “Red River style”.

Merchants such as Baptiste Boyer, George Fisher and others, established stores on both the east and west side of the ferry crossing at Batoche. The village soon became an important commercial, freighting and distribution centre along the Carlton Trail, supplying a good economic base and employment opportunities. By 1885, approximately 1200 people were living in the “St. Laurent Settlement” in the Batoche area.

«michif», fusion de cri et de français, ainsi qu’à la religion catholique romaine. La mission de Saint-Antoine-de-Padoue, établie en 1881 par les Oblats de Marie Immaculée, est une des principales institutions du district, dont elle est le centre

administratif et religieux. Un an plus tard, le Père Moulin arrive à Batoche et joue un rôle prépondérant dans l’organisation de la construction d’un presbytère, qui comprend une chapelle, une salle de classe et un

bureau de poste, puis d’une église, en 1884. Ces deux bâtiments à ossature à poutres et poteaux sont bâtis dans le style typique de la rivière Rouge.

Des marchands comme Baptiste Boyer, George Fisher et d’autres aménagent des magasins à l’est et à l’ouest du traversier de Batoche. Le village devient rapidement un grand centre de commerce, de transport des marchandises et de distribution le long de la piste Carlton; il possède une bonne assise économique et offre des possibilités d’emploi intéressantes. En 1885, environ 1.200 personnes habitent l’«établissement de Saint-Laurent», dans les environs de Batoche.



Saskatchewan Archives Board R-B1771
Archives de la Saskatchewan R-B1771

“We left Manitoba in order to be free and still they will not leave us alone.”

- Gabriel Dumont

Problems began to arise within the settlement. In 1878 the government had surveyed some of the farms already occupied by the Métis at Batoche in the traditional river lot fashion.

Many who arrived later had to settle on lands surveyed in the eastern Canadian square township system now used by the Dominion

Lands Survey. There was also difficulties with acquiring “legal” land titles, obtaining scrip (a certificate which could be exchanged for a grant of land or money), resurveying the west side of the settlement and acquiring greater representation in Territorial and Federal politics.

The unrest was not restricted to Batoche. The First Nations people were demanding food, equipment and farming assistance promised in their recently signed treaties. Settlers across the North-West were

«Nous avons quitté le Manitoba parce que n’étions pas libres... Et voilà qu’on veut encore nous ennuyer.»

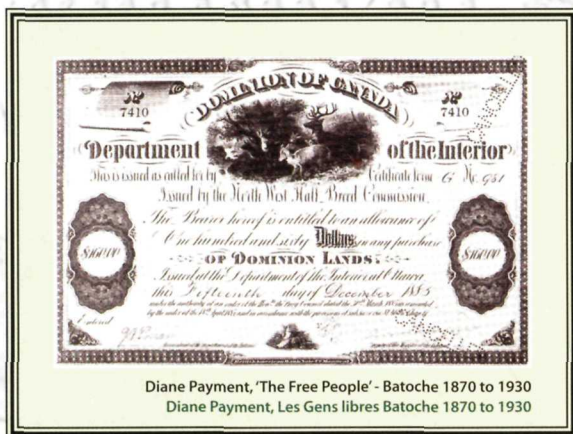
- Gabriel Dumont

Des problèmes voient le jour au sein de l’établissement. En 1878, le gouvernement fait arpenter certaines des fermes que les Métis de Batoche

ont aménagées à la manière traditionnelle, en lots riverains. Nombre de ceux qui arrivent par la suite doivent s’installer sur des terres délimitées selon le système de cantons utilisé dans l’Est du Canada, qu’utilisent désormais les arpenteurs des terres fédérales.

Ils ont également du mal à obtenir des titres de propriété «légaux» et des scrips (échangeables contre une concession de terre ou de l’argent), à faire refaire l’arpentage de la partie ouest de l’établissement et à améliorer leur représentation sur les scènes politiques fédérale et territoriale.

L’agitation n’est pas circonscrite à Batoche. Les Premières-Nations exigent la nourriture, l’équipement et l’aide agricole promis dans les traités signés récemment. Les pionniers de tout le Nord-Ouest sont



Diane Payment, 'The Free People' - Batoche 1870 to 1930
Diane Payment, Les Gens libres Batoche 1870 to 1930

angered and disillusioned with Sir John A. Macdonald's National Policy of railway development and high protective eastern tariffs. Ottawa failed to respond to Métis petitions drawing attention to their rights and aspirations.

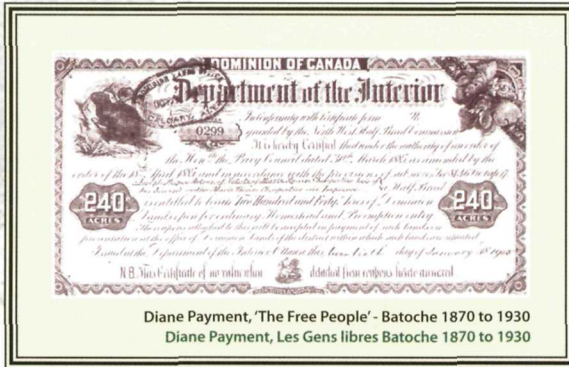
Finally in 1884, a small delegation of men from Batoche invited Métis leader Louis

Riel to leave St. Peter's mission in Montana to come and lead his people in their struggle, "as he had done in Manitoba". Delays and unsatisfactory answers from the government, led to armed confrontation in 1885 between the Métis Provisional Government and the Canadian Government.

en colère, mécontents de la Politique nationale de Sir John A. Macdonald qui préconise la construction du chemin de fer et l'imposition de tarifs protectionnistes favorisant l'Est. Ottawa ne répond pas aux pétitions présentées par les Métis pour attirer l'attention sur leurs griefs.

Enfin, en 1884, une petite délégation d'hommes de Batoche invite Louis Riel, chef métis, à quitter la mission St-Pierre, au Montana, pour venir diriger son peuple dans sa lutte, comme il l'a fait au

Manitoba. Une fois arrivé à Batoche, M. Riel met sur pied un gouvernement provisoire dans le but de négocier avec le gouvernement du Canada. Les retards dans les négociations et les réponses insatisfaisantes obtenues mènent à une confrontation armée, en 1885, entre les Métis et le gouvernement canadien.



Diane Payment, 'The Free People' - Batoche 1870 to 1930
Diane Payment, Les Gens libres Batoche 1870 to 1930

Armed Resistance

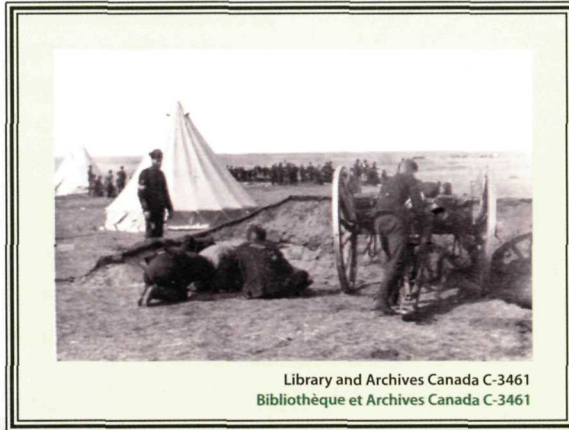
There were two engagements between the Métis Provisional army and the Government forces and one with the North West Mounted Police. The initial outbreak occurred at Duck Lake on March 26, 1885 with the North West Mounted Police from Fort Carlton. It was a clear cut Métis victory.

La Résistance Armée

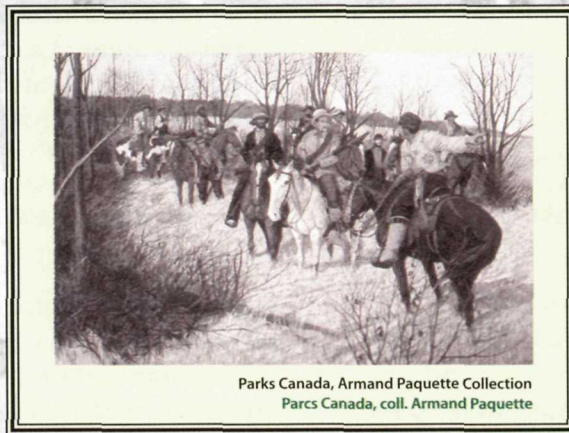
L'armée métisse provisoire affronte deux fois les forces du gouvernement et une fois la Police à cheval du Nord-Ouest. Les hostilités sont déclenchées à Duck Lake le 26 mars 1885 face au détachement du fort Carlton de la Police à cheval du Nord-Ouest. Les Métis remportent la victoire haut la main.

Fish Creek (Tourond's coulee), April 24th was a stand off after an indecisive battle between the Métis Provisional army and the North-West Field Force. The Métis retreated and the Government troops remained and regrouped.

The battle of Batoche was fought over four days, from May 9 to May 12, 1885. Less than 300 Métis, Cree and Dakota under Louis Riel and Gabriel Dumont defended Batoche from a series of rifle pits, which they had dug along the edge of the bush surrounding the village. The North-West Field Force, commanded by Major-General Frederick Middleton and numbering 800 attacked the Métis defenses directly. After four days of fighting, the North-West Field Force swept down the slopes of Mission Ridge, through the weakened Métis lines of defense, capturing Batoche. Over 25 dead from both sides were counted when the battle ended.



Library and Archives Canada C-3461
Bibliothèque et Archives Canada C-3461



Parks Canada, Armand Paquette Collection
Parcs Canada, coll. Armand Paquette

Le 24 avril, une lutte peu concluante oppose l'armée métisse et la Force expéditionnaire du Nord-Ouest à Fish Creek (Coulée des Tourond). Devant l'impasse, les Métis battent en retraite

et les troupes du gouvernement restent sur place et se regroupent.

La bataille de Batoche fait rage pendant quatre jours, du 9 au 12 mai 1885. Moins de 300 Métis, Cris et Dakota dirigés par Louis Riel et

Gabriel Dumont défendent Batoche à partir d'une série de trous de tirailleurs creusés en bordure des buissons qui entourent le village. La Force expéditionnaire du Nord-Ouest,

commandée par le major-général Frederick Middleton, rassemble 800 hommes; elle attaque directement les défenses des Métis. Après quatre jours de lutte, elle dévale les pentes de crête de la

mission, force les lignes de défense métisses, affaiblies, et prend Batoche. La bataille terminée, on compte plus de 25 morts dans les deux camps.

Aftermath

The aftermath of the battle was marked by much hardship and suffering in the community. The village was in

ruins; many homes had been burned by the advancing Canadian troops and the cattle requisitioned by the Métis Provisional army. Many women,

children and elders who sought refuge at a camp north of the village were destitute. A number of the Métis Provisional Government were imprisoned, on the run or forced into exile. Métis leader Louis Riel was put on trial for treason and Gabriel Dumont fled to the United States.

The Métis families received little or no compensation from the Rebellion Losses Claims Commission



Saskatchewan Archives Board A-2517
Archives de la Saskatchewan A-2517



Saskatchewan Archives Board R-B714
Archives de la Saskatchewan R-B714

Le Contrecoup

Les conséquences de la bataille entraînent beaucoup d'épreuves et de souffrances pour la communauté.

Le village est en ruines; de nombreuses maisons ont été incendiées par les troupes canadiennes durant leur avancée et l'armée métisse provisoire s'est appropriée le bétail. Beaucoup de femmes, d'enfants et d'ainés

qui ont cherché refuge dans un camp au nord du village se retrouvent privés de ressources. Bon nombre des membres du gouvernement

provisoire métis sont en prison, en fuite ou en exil. Louis Riel, chef métis, est traduit en justice pour trahison, et Gabriel Dumont s'enfuit aux États-Unis. La commission chargée d'examiner les demandes

d'indemnisation liées à la Résistance ne dédommage à peu près pas les familles métisses pour la destruction

for destruction of their property and loss of possessions. The spirit, however, was not broken. In the face of poverty and destruction, the Métis population demonstrated much resiliency.

The village was rebuilt, farms were restored and new economic initiatives were undertaken, resulting in relative prosperity in the area during the 1890's.

de leurs propriétés et de leurs biens. Toutefois, les Métis ne perdent pas courage. Devant la misère et la destruction, la population fait preuve d'une grande détermination.

Le village est reconstruit, les fermes sont remises en état et de nouvelles initiatives économiques sont lancées, ce qui permet à la région de retrouver une relative prospérité dans les années 1890.

Survival as a People

What happened to Batoche? Many families were unable to obtain legal ownership of their traditional lands and scrip grants became a source of ready cash, rather than a long-term benefit. The following years were marked by increased prejudice against the "rebels", exclusion from the dominant Euro-Canadian capitalist economy and loss of political power. The northern branch of the Canadian Pacific Railway bypassed the Métis settlement in favour of proposed



Saskatchewan Archives Board S.90-29.B.8
Archives de la Saskatchewan S.90-29.B.8

La Survie d'un Peuple

Que se passe-t-il à Batoche par la suite? De nombreuses familles sont incapables d'obtenir la propriété légale de leurs terres traditionnelles; les scrips deviennent une source d'argent liquide plutôt qu'un avantage à long-terme. Dans les années qui suivent le conflit, les «rebels» font face à des préjugés de plus en plus marqués, sont exclus de l'économie dominante euro-canadienne et perdent du pouvoir politique. Le tronçon nord du chemin de fer du Canadien Pacifique passe par un secteur peuplé d'immigrants plutôt que par la colonie métisse. La

immigrant settlement areas. Poverty forced many to move further west and north in search of new opportunities.

“We must cherish our inheritance. We must preserve our nationality for the youth of our future. The story should be written down to pass on.”

- Louis Riel

By 1915, only one store remained in the village. In the ensuing years Métis pride, language, and cultural traditions were kept alive by elders, although the community was marginalized and isolated from the Canadian mainstream. Batoche lost its economic base but persisted as an enduring symbol of Métis resistance and survival. The historic village, mission and some river lots along both banks of the South Saskatchewan River are now part of Batoche National Historic Site of Canada.

pauvreté force beaucoup de gens à partir vers l’ouest ou vers le nord, à la recherche de nouvelles possibilités.



Saskatchewan Archives Board S.90-29.B.5
Archives de la Saskatchewan S.90-29.B.5

*Selon Louis Riel
«Nous devons chérir notre héritage. Nous devons préserver notre identité pour les jeunes de demain. L’histoire doit être écrite et transmise.»*

En 1915, il ne reste plus qu’un magasin dans le village. Dans les années qui suivent, les aînés préservent la fierté, la langue et les traditions culturelles métisses, bien que la communauté soit isolée du courant dominant au Canada. Batoche a perdu son assise

économique, mais demeure un symbole durable de la résistance et de la survie des Métis. Le village historique, la mission et certains lots en bordure des deux rives de la Saskatchewan



Parks Canada, D. Boddington Collection
Parcs Canada, coll. D. Boddington

Sud font maintenant partie du lieu historique national du Canada Batoche.

Batoche Today

Batoche was declared a National Historic Site in 1923, on the recommendation of the Historic Sites and Monuments Board of Canada. Batoche NHSC is an impressive cultural landscape in a natural setting of aspen forest, remnant fescue prairie, marsh, and old river lot farms. The landscape bears evidence of the Métis river lot system on the South Saskatchewan River and the cultural traditions of the Métis. This includes cellars and foundations of buildings in the village of Batoche, historic trails, and the 1885 military entrenchments of the Métis, and the North-West Force. Historic buildings include the restored and period furnished "St. Antoine de Padoue" Church and Rectory and the Jean Caron Sr. farmhouse.



David Venne Photography
David Venne Photography



David Venne Photography
David Venne Photography

Batoche Aujourd'hui

Batoche est désigné lieu historique national en 1923 sur la recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Ce paysage culturel impressionnant est situé dans un milieu naturel comprenant une forêt de peupliers faux-trembles, les vestiges d'une prairie à fétuques, un marais et d'anciennes fermes aménagées en lots riverains. Le paysage porte encore la trace des traditions culturelles des Métis et de leur système de lots riverains le long de la Saskatchewan Sud. Le lieu historique met en valeur des caves et des fondations de bâtiments du village de Batoche, des sentiers historiques et les retranchements militaires de l'armée métisse et de la Force expéditionnaire du Nord-Ouest, qui datent de 1885. Les bâtiments historiques incluent l'église et le presbytère Saint-Antoine-de-Padoue,

Batoche National Historic Site of Canada operates under a Shared Management Board with the participation of the Métis Nation of Saskatchewan, in the areas of heritage presentation delivery and evaluation, and in human resource management.

The Friends of Batoche, a co-operative organization, operate a food concession, gift shop, and organize special events, which depict the historic, cultural and natural resources of the Site.

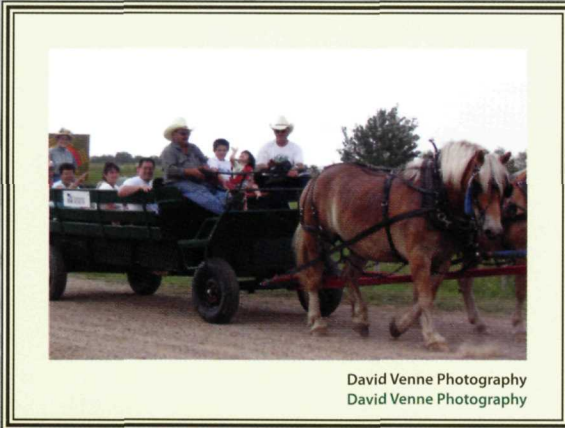
The Métis Nation hold their annual "Back to Batoche Days" celebrations nearby each summer. Families, youth and elders gather at this festival that honours the past and the future. Batoche is now a symbol of hope, renewal and reconnection for all Métis people.



David Venne Photography
David Venne Photography

restaurés et garnis de meubles de l'époque et la ferme de Jean Caron père. Le lieu historique national du Canada Batoche est administré par un conseil de gestion partagée auquel participent la nation métisse de la Saskatchewan et Parcs Canada. Le conseil assure la mise en œuvre et l'évaluation du patrimoine, ainsi que la gestion des ressources humaines.

Les Amis de Batoche, un mouvement coopératif, exploitent un casse-croûte et une boutique de cadeaux; ils organisent également des activités spéciales mettant en vedette les ressources historiques, culturelles et naturelles du lieu.



David Venne Photography
David Venne Photography

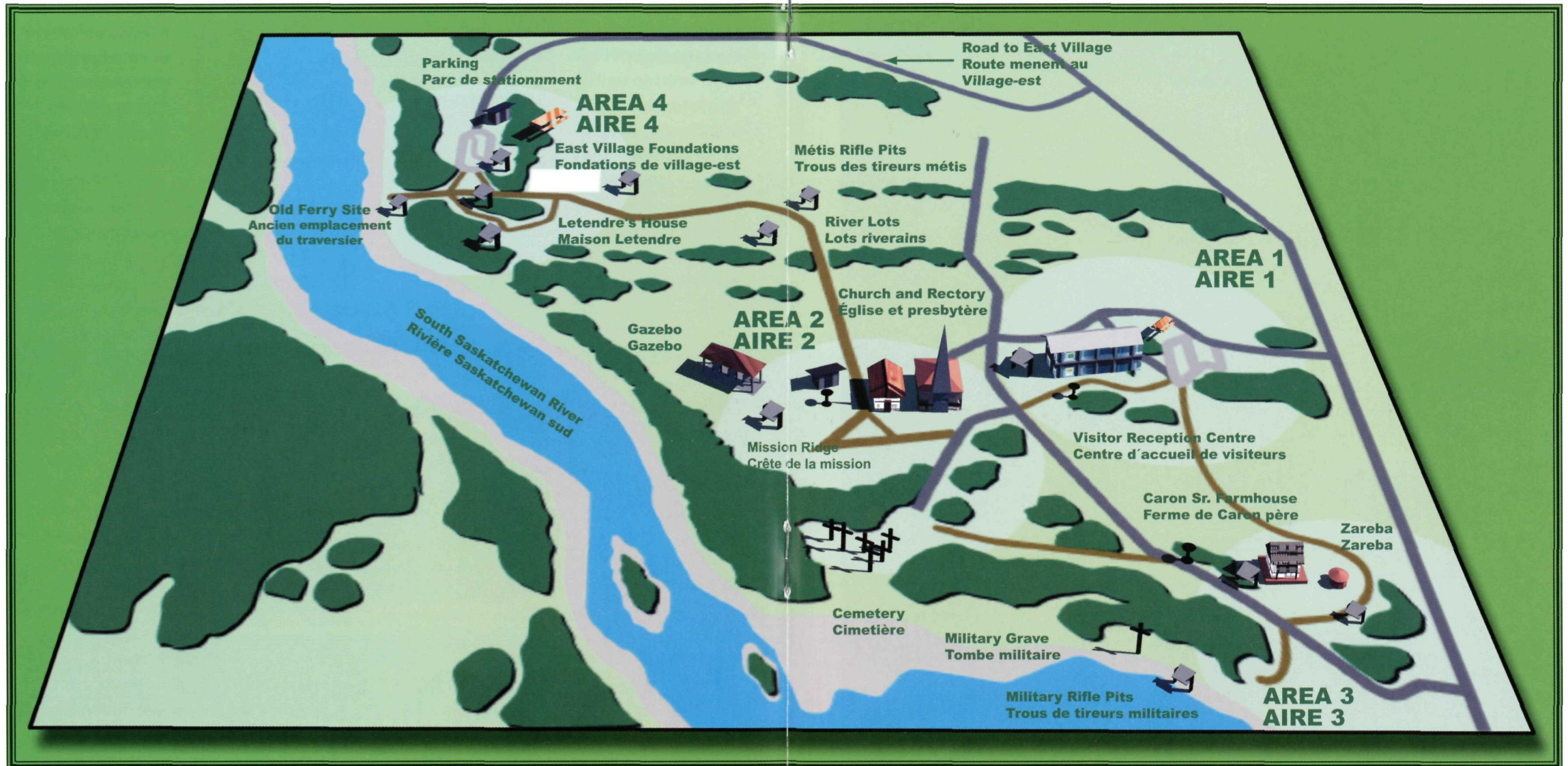
La Nation Métisse de la Saskatchewan organise chaque été la célébration annuelle « la Fête des Michifs ». Ce festival, qui célèbre le passé et l'avenir de la nation,

rassemble des familles, des jeunes et des aînés. Batoche est devenu un symbole d'espoir, de renouveau et de rassemblement pour tous les Métis.

CARTE LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE **BATOUCHE** NATIONAL HISTORIC SITE MAP

Batoche is 88 km northeast of Saskatoon.
Follow Highway #11 north to Rosthern,
Highway #312 east to junction 225.
Batoche is 11 km north of this junction.

Batoche se trouve à 88 km au nord-est de Saskatoon: suivre
la route no 11 vers le nord jusqu'à Rosthern, puis la route no
312 en direction est jusqu'au croisement avec la route no 225.
Batoche se trouve à 11 km de là en direction nord.



Welcome to Batoche National Historic Site. Visitors should be aware that the site covers an extremely large area. The landscape is rolling parkland and contains numerous depressions, brush-filled areas and natural hazards such as gopher holes which are not always obvious to the eye because of the long grass. For these reasons, it is suggested that suitable head covering and footwear be worn to protect against discomfort from the weather conditions and the terrain. Toilet facilities are available at the Visitor Reception Centre, Rectory and the East Village Parking Lot. Water can be obtained at the Visitor Reception Centre, Rectory and Caron Sr. Farm House.

Site Regulations

- ~ No smoking on site
- ~ No food or beverages in historic buildings
- ~ No pets in buildings
- ~ All dogs must be on a leash
- ~ No open fires or barbeques

	Caron Sr. Farmhouse Ferme de Caron père		Military Grave Tombe militaire
	Cemetery Cimetière		Picnic Area Aires de pique-nique
	Church Église		Rectory Presbytère
	Drinking Water Eau potable		Visitor Reception Centre Centre d'accueil des visiteurs
	Gazebo Gazebo		Washroom Facilities Toilettes
	Interpretive Panel Panneau d'interprétation		Road / Route Walking Trails Sentiers de promenade

Bienvenue au lieu historique national de Batoche, lieu d'une superficie considérable. Le paysage est fait de prairies naturelles onduleuses, marquées de nombreuses dépressions, parsemées de broussailles, de lieux haussés de tunnels de spermophile, qui sont parfois cachés par les longues herbes. Voilà pourquoi nous vous suggérons de bien vous coiffer et de porter des chaussures qui vous protégeront contre le terrain et les caprices du temps. Il y a des toilettes au centre d'accueil des visiteurs, au presbytère, et au parc de stationnement du village-est. On trouve également, de l'eau potable à ces endroits, ainsi qu'au centre d'accueil des visiteurs, au presbytère, et à la ferme de Caron père.

Règlements du lieu

- ~ Défense de fumer sur le lieu
- ~ Pas de nourriture ou de boissons à l'intérieur des bâtiments restaurés
- ~ Les animaux sont interdits dans les bâtiments
- ~ Tous les chiens doivent être tenus en laisse
- ~ Les feux ou barbecues sont interdits



“In the Valley of Green and Blue” by Donna Lee Dumont

Artist Bio and statement:

I was born in northern Manitoba with origins to the Red River Settlers. I started painting as a child and later, as a young teen, had the opportunity to go out painting with A. Y. Jackson. Moving to Saskatoon nearly thirty years ago allowed me to take art classes at the university and later pursue a Bachelor of Fine Arts and then a Bachelor of Education. The north, my Métis background and teaching in a Dene community have all contributed to the work I do today.

I have always expressed my thoughts and dreams through the use of paint or pictures. Experiences, history and the people we meet become part of the art process. I see the similarities and the shared wisdom of all cultures in the world of art. For me, art is a spiritual act that ponders the beauty of nature and people.

This commissioned piece was inspired by the lyrics and music of Don Freed who has aptly told the story of our people in the songs he has composed for his album “The Valley of Green and Blue”.

Donna Lee Dumont

“In the Valley of Green and Blue” – Donna Lee Dumont

Biographie et présentation:

Je suis née dans le nord du Manitoba de parents descendants des pionniers de la rivière Rouge. J’ai découvert la peinture pendant mon enfance et au début de mon adolescence, j’ai pu aller peindre avec A.Y. Jackson. Après mon arrivée à Saskatoon il y a presque 30 ans, j’ai pu suivre des cours d’arts à l’université, avant d’obtenir un baccalauréat en Arts et un baccalauréat en enseignement. Aujourd’hui, je trouve mon inspiration dans les espaces nordiques, ma culture métisse et l’enseignement dans une collectivité Déné.

J’ai toujours pu exprimer mes rêves et mes idées par les images et la peinture. Nos expériences, notre histoire et nos rencontres sont importantes dans le processus de création. Pour moi, toutes les cultures artistiques présentent des ressemblances et une partagent une sagesse commune. Je considère la création artistique comme un geste spirituel sur la beauté de la nature et des gens.

Cette œuvre m’a été commandée et a été inspirée par les paroles et la musique de Don Freed, qui a très bien rendu l’histoire de notre peuple dans les chansons de son album « The valley of Green and Blue ».

Donna Lee Dumont



GABRIEL DUMONT INSTITUTE
of Native Studies and Applied Research

Players in Batoche's History

Principaux Acteurs et Personnages Importants de L'Histoire de Batoche

**XAVIER LETENDRE dit
BATOCHÉ (1841–1901)**

**MARGUERITE
(PARENTEAU)
LETENDRE
(1843–1937)**

Xavier Letendre founded the village of Batoche in 1872. He began a ferry crossing service, established a warehouse for trade goods and furs, and freighting business to outposts in Carrot River and Fort a la Corne. 'Monsieur Batoche' operated a general store, blacksmith shop and later, a large cattle ranch at Alvena. The Letendres were reported to have the "finest house west of Winnipeg". Xavier Letendre was one of the settlement's more prosperous merchants and traders, a man of integrity and a benefactor to the community.



Parks Canada, Louis Venne Collection
Parcs Canada, coll. Louis Venne



Parks Canada, Louis Venne Collection
Parcs Canada, coll. Louis Venne

**XAVIER LETENDRE
dit BATOCHÉ
(1841-1901)**

**MARGUERITE
(PARENTEAU)
LETENDRE
(1843-1937)**

Xavier Letendre fonde le village de Batoche en 1872. Il met sur pied un service de traversier, construit un entrepôt pour les marchandises et les fourrures et lance une entreprise de transport de marchandises vers les postes isolés de Carrot River et de Fort à la Corne. « Monsieur Batoche » exploite un magasin général, une forge et, plus tard, un important élevage de bétail à Alvena. Les Letendre possèdent, dit-on à l'époque, « la plus belle maison à l'ouest de Winnipeg ». Un des marchands et

Marguerite Letendre was a strong and indomitable woman who cared for her extended family, many of whom suffered from tuberculosis.

JEAN CARON (1833–1905)

MARGUERITE (DUMAS) CARON (1842–1937)

The Carons were early residents of the Batoche settlement. Jean was a skilled tradesman, carpenter and farmer.

Jean Caron and his wife Marguerite (nee Dumas) and their children were respected members of the settlement and staunch supporters of the Church. Jean Caron and three of his sons fought with the Métis forces during the 1885 Resistance. The Caron's home was destroyed during the battle. A new home was built in 1895.

Marguerite Caron was a well known and experienced mid-wife. She took out a second homestead at Fish Creek after her husband's death and continued to farm and raise cattle.

des commerçants les plus prospères de la colonie, Xavier Letendre est un homme intègre et un bienfaiteur pour sa communauté.

Marguerite Letendre, femme forte et indomptable, prend soin de sa famille élargie, dont plusieurs membres ont la tuberculose.

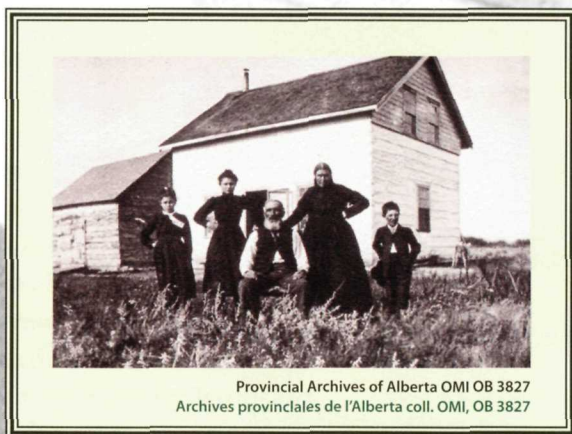
JEAN CARON (1833-1905)

MARGUERITE (DUMAS) CARON (1842-1937)

Les Caron sont parmi les premiers habitants de l'établissement de Batoche. Jean Caron, artisan,

charpentier et fermier, son épouse Marguerite (née Dumas) et leurs enfants sont des membres respectés de la colonie et d'ardents défenseurs de l'Église. Jean Caron et trois de ses fils combattent aux côtés des Métis durant la résistance de 1885. La résidence des Caron est détruite au cours de la bataille; ils en construisent une nouvelle en 1895.

Marguerite Caron est une sage-femme connue et chevronnée. Après la mort de son mari, elle obtient un second lot de homestead à Fish Creek et continue de cultiver la terre et d'élever du bétail.



JOSEPHTE TOUROND (née PAUL)
(1828–1928)

Mrs. Tourond's husband died shortly after their arrival at Tourond's Coulee (Fish Creek area) in 1883. Two of her sons were killed during the conflict of 1885; another died of tuberculosis the same year and three others before 1900. Her farm and buildings were in ruins after the Battle of Fish Creek. Despite

her heavy losses, Mrs. Tourond rebuilt her farm and took out a second homestead at Batoche. Mrs. Tourond, along with her sons and extended family, continued to manage the cattle ranch until about ten years before her death in 1928.

MADemoiselle ONÉSIME DORVAL
(1845 – 1932)

Mademoiselle Dorval, Saskatchewan's first certified school teacher, was an esteemed educator. Born and raised in Quebec, she came west in 1877 and dedicated her life's work to the Oblate missions as a member of the Order of St. Francis. She taught for over forty years at Baie St. Paul in Manitoba and in Saskatchewan at St. Laurent

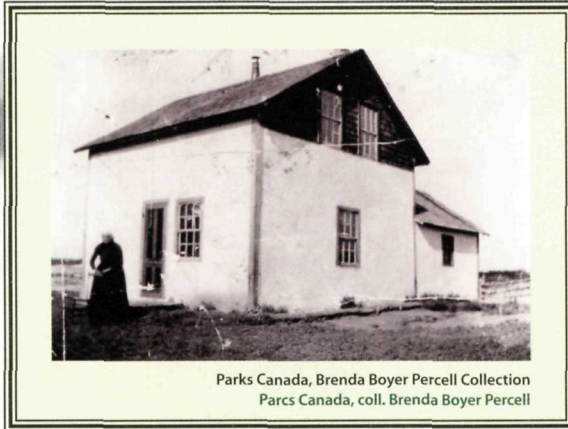
JOSEPHTE TOUROND (née PAUL)
(1828-1928)

Le mari de Mme Tourond meurt peu après leur arrivée à la Coulée des Tourond (dans le secteur de Fish Creek) en 1883. Deux de ses fils tombent durant le conflit de 1885; la tuberculose en emporte un autre la même année et trois de plus avant 1900. Après la bataille de Fish Creek, les cultures et les bâtiments de ferme de Mme Tourond sont en ruines. Malgré

ses lourdes pertes, elle reconstruit le tout et obtient un deuxième lot à Batoche. En compagnie de ses fils et de sa famille élargie, elle continue de gérer son élevage de bétail jusqu'à une dizaine d'années avant sa mort, en 1928.

MADemoiselle ONÉSIME DORVAL
(1845-1932)

Mademoiselle Dorval, première enseignante certifiée de la Saskatchewan, est une éducatrice de très bonne réputation. Après être née et avoir grandi au Québec, elle s'établit dans l'Ouest en 1877 et consacre sa vie aux œuvres missionnaires des Oblats en tant que membre de l'ordre de Saint-

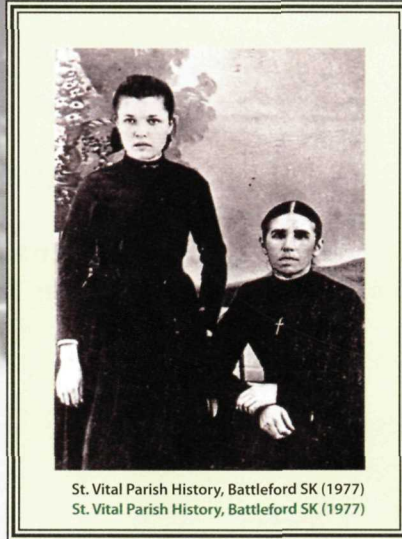


Parks Canada, Brenda Boyer Percell Collection
Parcs Canada, coll. Brenda Boyer Percell

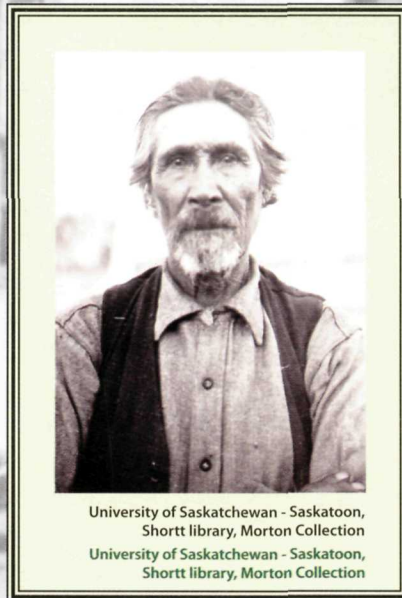
de Grandin, Battleford, Batoche and Duck Lake. She was the schoolteacher at Batoche between 1896-1914. A talented painter and innovative woodworker, she left a rich legacy of artwork. She is affectionately remembered in the Métis and Francophone communities on the prairies. Mlle Dorval was commemorated as a person of national historic significance by the Historic Sites and Monuments Board of Canada in recognition of her contributions to the history of Saskatchewan and Canada.

PATRICE FLEURY
(1840 – 1941)

An expert buffalo hunter, he was involved in the Resistance of 1885 at Duck Lake and Batoche. He was one of the captains in charge of the Métis soldiers on the west side of the Saskatchewan River during the Battle of Batoche.



St. Vital Parish History, Battleford SK (1977)
St. Vital Parish History, Battleford SK (1977)



University of Saskatchewan - Saskatoon,
Shortt library, Morton Collection
University of Saskatchewan - Saskatoon,
Shortt library, Morton Collection

François. Elle enseigne pendant plus de quarante ans à Baie St. Paul, au Manitoba, ainsi qu'à Saint-Laurent-de-Grandin, à Battleford, à Batoche et à Duck Lake, en Saskatchewan. Elle enseigne à Batoche de 1896 à 1914. Peintre de talent et travailleuse du bois innovatrice, elle laisse derrière elle un riche patrimoine d'œuvres d'art. Les communautés métisses et francophones des Prairies se souviennent d'elle avec affection.

Mlle Dorval a été déclarée personne d'importance historique nationale par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en reconnaissance de ses contributions à l'histoire de la Saskatchewan et du Canada.

PATRICE FLEURY
(1840-1941)

Chasseur de bisons hors pair, Patrice Fleury participe à la résistance de 1885 à Duck Lake et à Batoche. Il est l'un des capitaines responsables des soldats métis sur la rive ouest de la rivière Saskatchewan lors de la bataille de Batoche.

He later gave an account of the Resistance to the Prince Albert Historical Society. Patrice Fleury was a respected elder of the community of St. Laurent, Saskatchewan.

CHARLES TROTTIER (born ca. 1840)

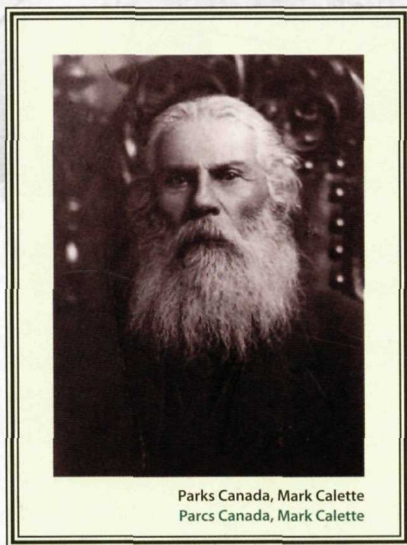
Charles Trottier was a trader in the North-West Territories and leader of the Métis from Prairie Ronde, south of Saskatoon.

He brought his men along with members of Dakota Chief Whitecap's Band to fight at Batoche in 1885.

Charles Trottier was a member of Riel's council in the Provisional Government.

After the Battle of Batoche he sought refuge along with Gabriel Dumont, in the United States.

He later returned and settled at Prairie Ronde.



Parks Canada, Mark Calette
Parcs Canada, Mark Calette

MAXIME LÉPINE (1836 – 1897)

Maxime Lépine was a member of Riel's 1869 Provisional Government in Red River and then a member of the Legislative Assembly in Manitoba. His brother Ambroise "Didyme" Lépine, was in charge of the military forces of the Provisional

Plus tard, il fait le récit de la résistance pour la Société historique de Prince Albert. Patrice Fleury devient un aîné respecté de la communauté de Saint-Laurent, en Saskatchewan.

CHARLES TROTTIER (né en 1839)

Charles Trottier, négociant en fourrures des Territoires du Nord-Ouest, est chef des Métis de Prairie Ronde, au sud de Saskatoon.

Il mène ses hommes et les Dakota du chef Wahpahissco (Bonnet Blanc) à la bataille de Batoche en 1885.

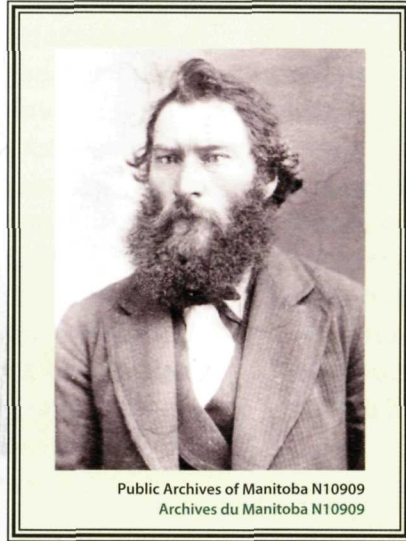
M. Trottier fait partie du Conseil de Louis Riel dans le gouvernement provisoire. Après la bataille de Batoche, il cherche refuge aux États-Unis en compagnie de Gabriel Dumont. Il revient plus

tard s'établir à Prairie Ronde.

MAXIME LÉPINE (1836-1897)

Maxime Lépine est membre du gouvernement provisoire de Riel de 1869, à la colonie de la Rivière-Rouge; il devient ensuite député provincial du Manitoba. Son frère, Ambroise-« Didyme » Lépine, est responsable des forces militaires du gouvernement provisoire à la

Government in Red River. Maxime moved to St. Louis, near Batoche in 1882, where he operated a ferry and farmed. He was a councillor in the Métis Provisional Government at Batoche and fought during the 1885 resistance. After the battle at Batoche, Maxime Lépine was arrested, brought to trial and imprisoned for almost two years. He later returned to live in the St. Louis area.



Rivière-Rouge. Maxime Lépine déménage à St. Louis, près de Batoche, en 1882, où il exploite un service de traversier et une ferme. Conseiller du gouvernement provisoire métis à Batoche, il combat durant la résistance de 1885. Après la bataille de Batoche, Maxime Lépine est arrêté, traduit en justice et emprisonné pendant près de deux ans. Il revient plus tard vivre dans la région de St. Louis.

GABRIEL DUMONT (1837–1906)

Gabriel Dumont was a famous buffalo hunter, and leader of “Petite Ville” (near present day Fish Creek) Métis camp in the 1860s; he became President of the St. Laurent Settlement in the 1870s. Gabriel Dumont operated a ferry service and small store on his property known as Gabriel’s Crossing. He was one of the most influential personalities in the Métis communities along the South Saskatchewan River.



GABRIEL DUMONT (1837-1906)

Gabriel Dumont, chasseur de bison réputé, dirige le camp métis de Petite Ville (près de l’emplacement actuel de la Coulée des Tourond) dans les années 1860, puis devient président de l’établissement de Saint-Laurent dans les années 1870. Il exploite un service de traversier et un petit magasin sur son lot, la traverse à Gabriel. M. Dumont est l’un des personnages les plus influents des communautés métisses des rives de la Saskatchewan Sud.

Gabriel Dumont was Commander General of the Métis Provisional Army, and favoured guerilla tactics against the North-West Mounted Police and the North-West Field Force. He felt this would prolong the campaign and force the Canadian Government to negotiate with the Métis. This was in contrast to Louis Riel who insisted on making a stand at Batoche, praying for a miracle. After the fighting at Batoche, Gabriel Dumont fled to the United States and joined Bill Cody's *Wild West Show*. He later returned to Canada and died in the Batoche area in 1906.

**LOUIS RIEL
(1844–1885)**

Louis Riel, Métis political and spiritual leader, led the Red River Resistance in 1869 - 70 to guarantee Métis land and political rights. He came to the Saskatchewan district in 1884 to once again lead the Métis in their struggle for their rights. Louis Riel's "mission" was both religious and political, arousing the suspicion of both the Church and the Government. Unable to vindicate the claims of his compatriots, he formed a Provisional Government, which



En tant que commandant général de l'armée métisse provisoire, Gabriel Dumont favorise le recours à la guérilla pour lutter contre la Police à cheval du Nord-Ouest et la Force expéditionnaire du Nord-Ouest. Il croit pouvoir ainsi prolonger la campagne et forcer le gouvernement canadien à négocier avec les Métis. Louis Riel, en revanche, insiste pour livrer bataille à Batoche et prie pour qu'un miracle se produise. Après la bataille de Batoche, Gabriel Dumont s'enfuit aux États-Unis où il se joint au *Wild West Show* de Bill Cody. Il revient éventuellement au Canada et meurt dans la région de Batoche en 1906.

LOUIS RIEL (1844-1885)

Louis Riel, chef politique et spirituel métis, dirige la résistance de la Rivière-Rouge en 1869-1870 dans le but de garantir les droits fonciers et politiques des Métis. Il se rend dans le district de la Saskatchewan en 1884 pour diriger une fois de plus les Métis dans la lutte pour leurs droits. La

« mission » de Louis Riel est à la fois religieuse et politique, ce qui éveille les soupçons de l'Église comme de l'État. Incapable d'obtenir des droits pour ses compatriotes, il forme un gouvernement provisoire qui opte

opted for armed resistance. After the defeat at Batoche, he declined Dumont's offer of escape and gave himself up. At his trial in Regina, Riel sought vainly to defend his cause and was executed for treason on November 16, 1885.

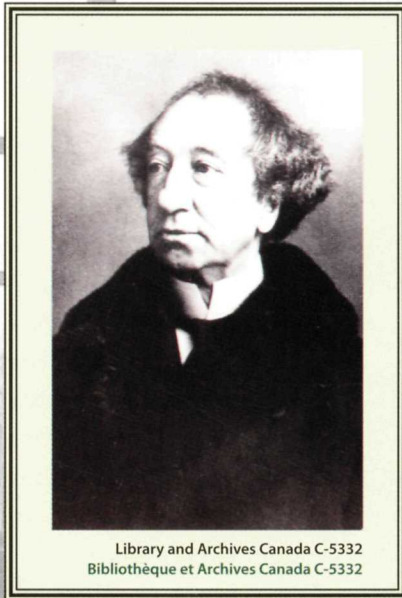
In 1992, the Canadian Government recognized Louis Riel as a founder of the province of Manitoba.

**SIR JOHN A. MACDONALD
(1815 – 1891)**

Lawyer, businessman, and shrewd politician, he was first Prime Minister of Canada from 1867 to 1873 and again from 1878

to 1891. A Father of Confederation, he had a vision of a united country that would stretch from sea to sea. Strongly Anglo-Canadian in his outlook, he viewed the North-West as a natural avenue for widespread settlement.

In 1885 his National Policy was foundering as the government backed Canadian Pacific Transcontinental Railway was virtually bankrupt and still not finished.



Library and Archives Canada C-5332
Bibliothèque et Archives Canada C-5332

pour la résistance armée. Après la défaite de Batoche, il refuse de fuir avec Gabriel Dumont et décide plutôt de se rendre. À son procès à Regina, M. Riel tente en vain de défendre sa cause, mais il est exécuté pour trahison le 16 novembre 1885.

En 1992, le gouvernement du Canada reconnaît le rôle joué par Louis Riel dans la fondation de la province du Manitoba.

**SIR JOHN A. MACDONALD
(1815-1891)**

Avocat, homme d'affaires et habile politicien, John A. MacDonal est

la première personne à occuper le poste de premier ministre du Canada, de 1867 à 1873. De nouveau élu en 1878, il demeure en poste jusqu'en 1891. Ce Père de la Confédération imagine un pays uni s'étendant d'un océan à l'autre. Résolument orienté vers le Canada anglais, il considère le Nord-Ouest la façon naturelle d'achever une vaste colonie.

En 1885, sa Politique nationale s'effondre alors

que le chemin de fer transcontinental du Canadien Pacifique, soutenu par le gouvernement, n'est toujours pas terminé et est pratiquement en faillite.

His controversial tariff policies to protect eastern manufacturing interests were under attack and there were rumblings of discontent from Métis and white settlers in the North-West Territories, which he chose to disregard. Sir John A. Macdonald, known as “Old Tomorrow” was nevertheless, a Canadian nationalist who had great faith in the future of Canada.

**SIR
FREDERICK
DOBSON
MIDDLETON
(1825 – 1898)**

General Middleton was Commander of the North-West Field force during the North-West Resistance of 1885. He had considerable experience in other campaigns throughout the British Empire. As commander of his troops he was particularly concerned with the inexperience of the Canadian Militia. Though disliked by many of his Canadian officers, his role has generally been acknowledged as competent. Following the conflict he was involved in a scandal



Ses politiques tarifaires controversées, qui visent à protéger les intérêts des industries manufacturières de l’Est, sont remises en question, mais il choisit de ne pas tenir compte des murmures de mécontentement qui se font entendre chez les Métis et les pionniers blancs des Territoires du Nord-Ouest. Sir John A. Macdonald, surnommé «Old Tomorrow»,

demeure néanmoins un nationaliste canadien ayant entretenu de grands espoirs pour l’avenir du Canada.

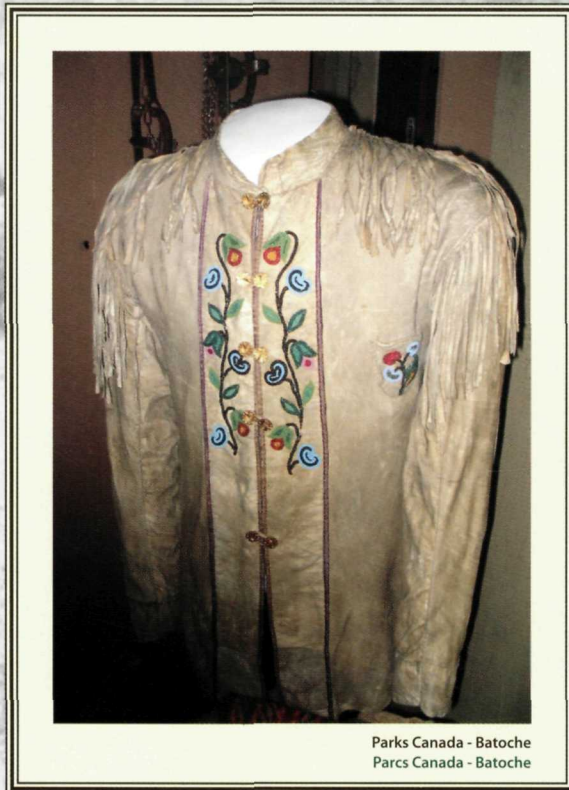
**SIR FREDERICK DOBSON
MIDDLETON (1825-1898)**

Le général Middleton commande la Force expéditionnaire du Nord-Ouest durant la résistance du Nord-Ouest, en 1885. Il possède une longue expérience des conflits, acquise au cours d’autres campagnes dans

tout l’Empire britannique. En tant que commandant de ses troupes, il est particulièrement inquiet de l’inexpérience de la Milice du Canada. Bien qu’il déplaie à bon nombre de ses officiers canadiens, il est toutefois considéré comme compétent. À la suite du conflit, il est mis en cause dans un scandale lié à l’appropriation illicite des fourrures

involving misappropriation of Charles Bremner's furs and returned to England. General Middleton was rewarded for his successful campaign by the Canadian and British governments. He was knighted and named keeper of the crown jewels.

de Charles Bremner et il rentre en Angleterre. Le général Middleton est récompensé par les gouvernements canadien et britannique pour le succès de la campagne qu'il a dirigée; il est fait chevalier et nommé gardien des bijoux de la couronne.



Parks Canada - Batoche
Parcs Canada - Batoche



BATOCHÉ

National Historic Site of Canada

Lieu historique national du Canada

